[1599_TJI_Coust] 046 Alix qui son ventre portoit

Présentation générale du poème

Titre de la pièceD’une grosse Garce qui faignoit estre grosse d’enfant.
Incipit non modernisé Alix qui son ventre portoit

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :
[1556c_TJI_Denise] 045 Alix, qui son ventre portoit

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :
[1550_Tradlatfr_Grou] 046 Alix qui son ventre portoit

Collection Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier

Ce document est une variation de :
[1573_Recrepastemps_Hui] 209 Alix qui son ventre portoit

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[1554_Par_Gort] 045 Alix, qui son ventre portoit *est une variation de ce document*

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[1554_TJI_Grou] 045 Alix qui son ventre portoit *est une variation de ce document*

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[1568c_TJI_Bon] 101 Alix qui son ventre portoit *est une variation de ce document*

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation de l'exemplaire

Formatin-12
Date1599
Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplairehttp://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog

Transcription du poème

TexteAlix qui son ventre portoit,Enflé de neuf mois & huict jours,Et mal à l'amarris sentoit,Fait appeler à son secoursLa sage femme, & force toursDes langes & drapeaux appreste,Comme femme d'accoucher preste.

Quand la sage femme approcha,
Levant une cuisse despite,{D1r}Son fessier large elle lascha :En criant saincte Marguerite,De quatre gros pets accoucha.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 046
FoliotationC8v, D1r
Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Bohnert, Céline
ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par Équipe Joyeuses Inventions Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

S'ailleurs mon œil s'adreſſe
Ce m'eſt obſcure nuict,
Et croy que ſans chandelle
A ſon lict à minuict,
Ie verrois auec elle
Vn gracieux deduit.

Du loquet de la porte de s'amie.

N'A pas long temps fut fait vne diſpute
Sur inſtrumens, & fait de la muſique,
Les vns ioüoyent les haux-bois, & la fluſte,
D'autres le luth, comme choſe angelique:
Lors vn d'entr'eux le moins melancolique,
Leur dit: Meſſieurs, voulez-vous que ie die
Quel inſtrument à plus de melodie,
C'eſt à mon gré le loquet d'vne porte:
Car quant il faut que la mignonne ſorte
De bon matin, ferme l'huis doucement:
L'oyant ſortir le mignon ſe conforte,
Eſt-il au monde vn plus doux inſtrument?

D'vne groſſe garce qui faignoit eſtre groſſe d'enfant.

ALix qui ſon ventre portoit,
Enflé de neuf mois & huict iours,
Et mal à l'amarris ſentoit,
Fait appeller à ſon ſecours
La ſage femme, & force tours
Des langes & drapeaux appreſte,
Comme femme d'accoucher preſte.
Quand la ſage femme approcha,
Leuant vne cuiſſe deſpite,

Son

Harvard University - Houghton Library / Le tresor des ioyeuses inventions. Enrichy de plusieurs sonnets, & autres poesies pour resiouyr les esprits melancoliques.
A Roven, Chez Abraham Cousturier, libraire: rue aux Iuifs, au Sacrifice d'Abraham. 1599. FCS.A100.5998. Houghton Library, Harvard University, Cambridge, Mass.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/2354?context=pdf

Son feſſier large elle laſcha:
En criant ſaincte Marguerite,
De quatre gros pets accoucha.

Du malheur de Nature.

AVec vne Dame vn iour i'eſtois couché,
Elle auec moy, tous deux entre deux draps,
Lors d'vn deſir treſ-ardant m'approchay
De ſon gent corps, ni maigre, ni trop gras,
Elle ſoudain me prend entre ſes bras,
Ayant deſir faire bon gré ma vie,
Cela dequoy i'auois pareille enuie:
Mais lors ie fuſt cõme vn tróc en vn coin,
Ha, malheureux ta penſee aſſouuie
Eſt à ſouhait, & tu faut au beſoin.

D'vn Vieillard.

S'On ne mouroit qu'en guerre ou par excez,
Ce Vieillard ci fut au nombre des vifs:
Mais il fut pris d'vn plus eſtrange accez,
Quand ſes eſprits furent du corps rauis,
Les medecins furent tous d'vn aduis,
Qu'il euſt encor bien longuement veſcu
Si n'euſt eſté le regret d'vn eſcu
Qu'il deſpendit pour ſanté acquerir,
Dont il reprint le mal qui la vaincu,
Aimoit trop mieux vn eſcu que guarir.

Du ſonge d'vne femme.

HAzardeux penſent à leurs dits,
Luxurieux à leurs delits
Et tripieres à leurs andoüilles:

Harvard University - Houghton Library / Le treſor des ioyeuſes inventions. Enrichy de pluſieurs ſonnets, & autres poeſies pour reiouyr les eſprits melancoliques.
A Roven, Chez Abraham Couſturier, libraire: rue aux Iuifs, au Sacrifice d'Abraham. 1599. FCS.A100.5998. Houghton Library, Harvard University, Cambridge, Mass.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/joyeuses-inventions/items/show/2354?context=pdf